ÉDITORIAL

A. Carpentier

Service de neurologie de l'hôpital Avicenne, 125, route de Stalingrad, F-75013 Bobigny, France

Correspondance : antoine.carpentier@avc.aphp.fr

Pendant longtemps, la neuro-oncologie est restée une discipline peu attractive, en raison du sombre pronostic des malades, de la lourdeur psychologique de la prise en charge et de l'absence de progrès cliniques significatifs. Cette période est révolue. Comme dans plusieurs domaines de l'oncologie, nous assistons depuis quelques années à de profonds changements dans la prise en charge des tumeurs cérébrales primitives, grâce à l'émergence de nouvelles molécules, à la meilleure connaissance de la physiopathologie des tumeurs et des critères de classification. Outre l'enthousiasme légitime que ces progrès suscitent, la prise en charge des patients devient, de fait, plus complexe. Les agents thérapeutiques et leurs combinaisons se multiplient, nécessitant un nombre croissant d'essais cliniques. Le progrès de la génétique permet d'envisager, dans un futur plus ou moins proche, des indications thérapeutiques « personnalisées », de plus en plus adaptées à la situation individuelle des patients.

Ce numéro spécial de la revue *ONCOLOGIE* n'a pas l'ambition de couvrir l'ensemble des domaines de la neuro-oncologie. Il s'est concentré sur les domaines ayant le plus bénéficié des progrès récents, notamment celui des gliomes de haut grade. Deux synthèses sur les lymphomes cérébraux primitifs et les syndromes paranéoplasiques, domaines dans lesquels plusieurs équipes françaises sont reconnues sur le plan international, sont également présentées. D'autres sujets, aussi vastes et importants, comme les complications neurologiques des traitements oncologiques, la prise en charge des métastases cérébrales, les gliomes de bas grade ou les tumeurs cérébrales rares, pourront faire l'objet d'une revue ultérieure.

Enfin, ce numéro réalisé sous l'égide de l'ANOCEF (Association des neuro-oncologues d'expression française) témoigne de la vitalité de cette association. Créée il y a une dizaine d'années, elle a su fédérer la plupart des équipes françaises, homogénéisant les pratiques sur le territoire, favorisant les efforts de recherches multicentriques et permettant à tous de nouer des liens amicaux, si utiles, pour les collaborations fructueuses. Elle se réunit deux fois par an et est ouverte à tous, oncologues, radiothérapeutes, neurochirurgiens, anatomopathologistes ou neurologues. Face aux modifications actuellement incessantes des standards thérapeutiques, l'ANOCEF est devenu un lieu d'échange incontournable pour ceux qui prennent en charge les patients atteints de tumeurs cérébrales primitives.